

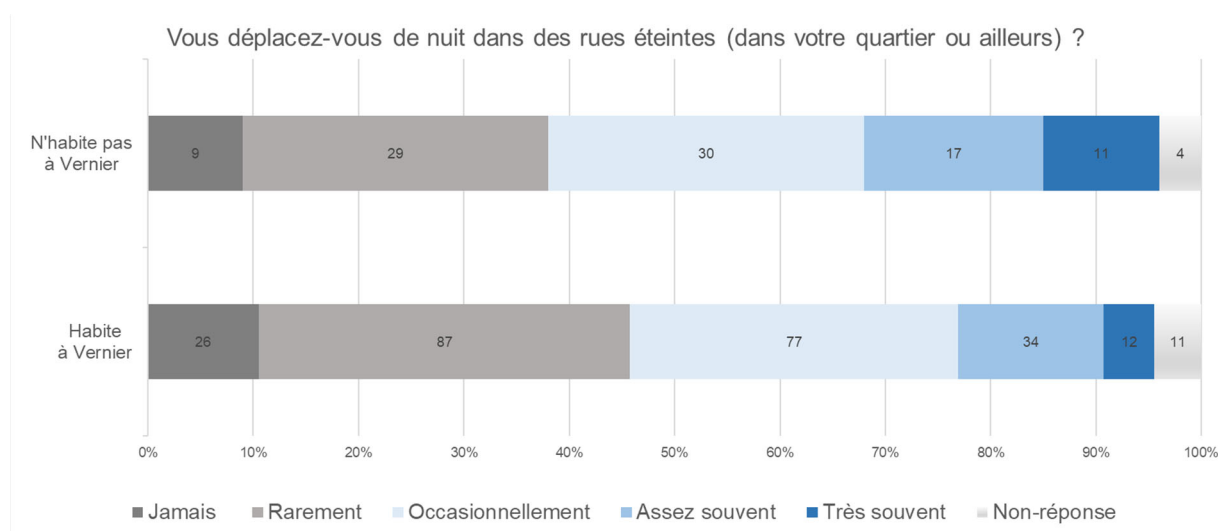
Résultats de l'enquête Vernier Rallume les Etoiles

L'enquête a été lancée le 1^{er} octobre et close le 30 novembre. Au total 347 réponses ont été obtenues, dont 247 provenant d'habitant-e-s de Vernier, 55 habitant une commune voisine, et 45 réponses de personnes habitant ailleurs.

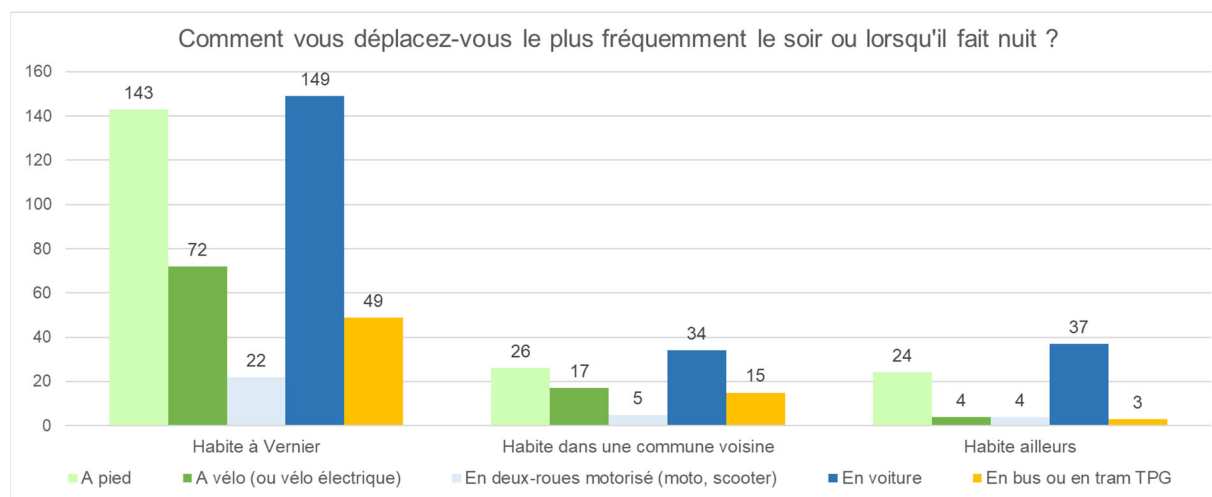
La moitié des personnes interrogées est concernée par l'extinction de l'éclairage public entre 1h et 5h du matin. On compte en effet un grand nombre de répondants des quartiers ayant fait l'objet de l'essai d'extinction (Aïre, Châtelaine-Balexert-Concorde, notamment).

Toutefois, près d'un quart des habitants de Vernier ne savent pas si leur rue était intégrée à l'essai, ce qui prouve que ces personnes n'étaient pas au courant de l'essai, ou qu'elles n'ont pas eu l'opportunité de vérifier/expérimenter cette extinction, n'étant pas réveillées entre 1h et 5h.

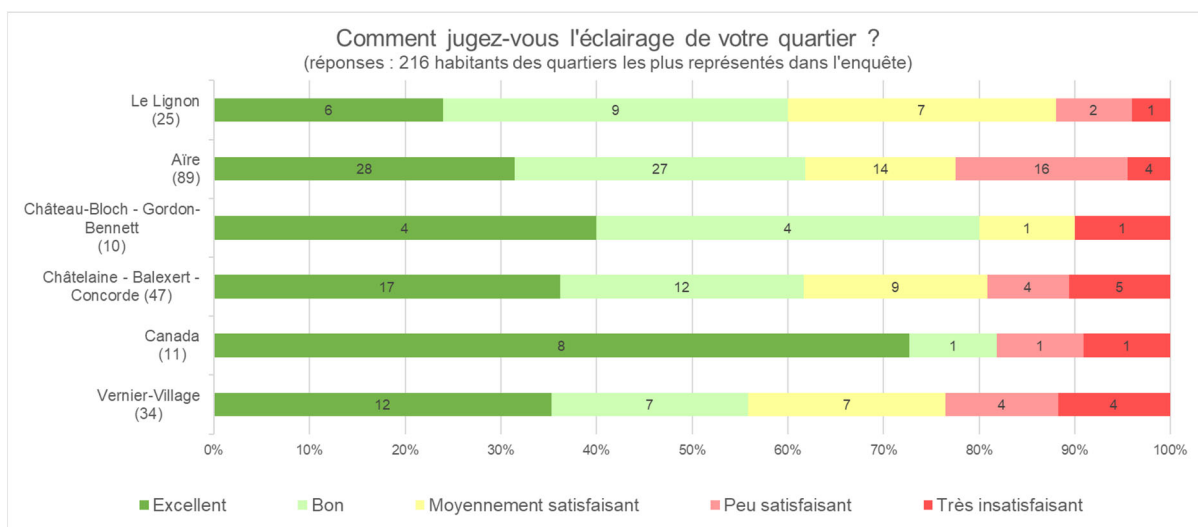
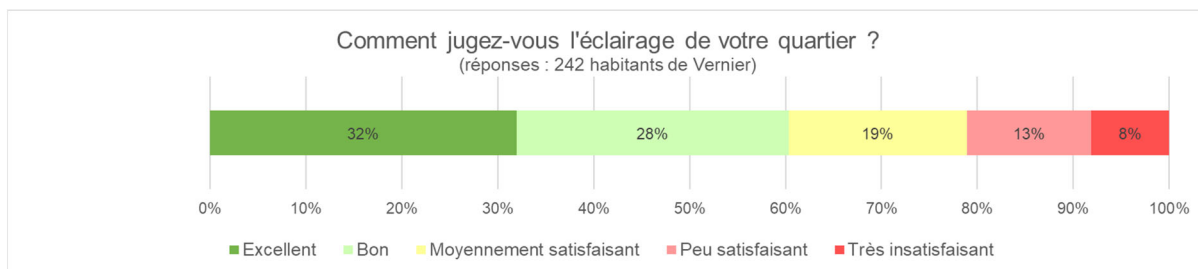
D'ailleurs, d'après les réponses, il semble y avoir relativement peu de personnes qui se déplacent de nuit dans des rues éteintes (graphique ci-après).



Les moyens de transports les plus utilisés la nuit sont la voiture (pour 63% des interrogés), la marche (56%), le vélo ou vélo électrique (26.8%), les transports publics (20%), et les deux-roues motorisés (9%).

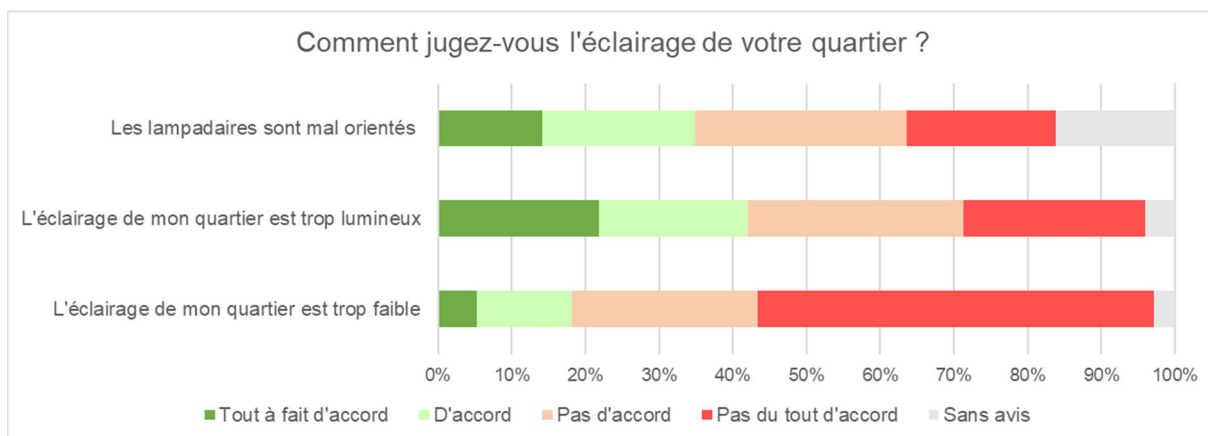


Opinion sur l'éclairage public de son quartier

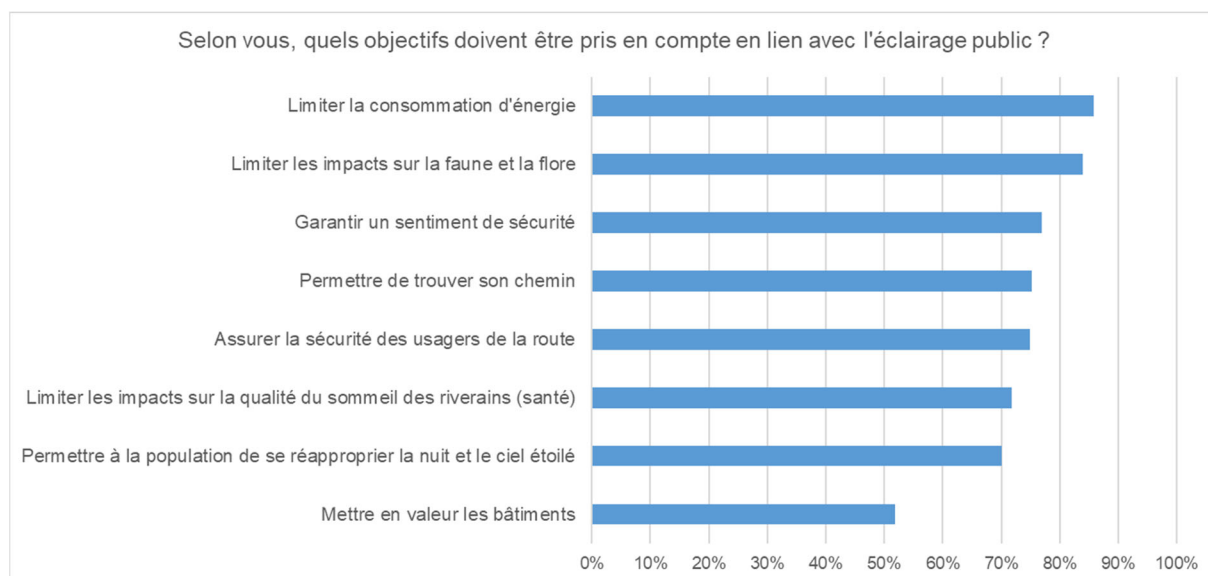


Les habitants de Vernier ont une perception majoritairement positive de l'éclairage public : 60% des personnes interrogées le jugent bon à excellent.

Des précisions peuvent être apportées à cette perception, qui tendent à montrer davantage de signalements d'éclairage trop lumineux plutôt que trop faible. L'orientation des lampadaires semble également source de problème pour un tiers des interrogés.



Les enjeux



Pour cette question, la consigne était de sélectionner les objectifs qui paraissent pertinents à considérer en lien avec l'éclairage public, et les ordonner du plus important au moins important.

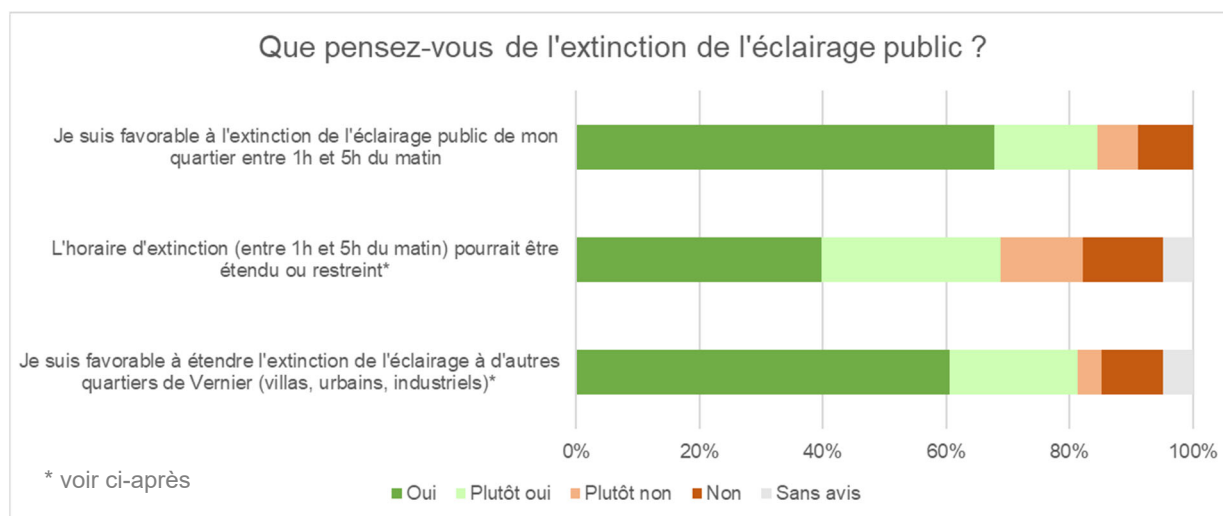
Pour plus de 80% des interrogé·e·s, *limiter la consommation d'énergie*, puis *limiter les impacts de l'éclairage sur la faune et la flore*, sont les objectifs à considérer prioritairement et secondairement en lien avec l'éclairage public.

Ensuite vient « garantir un sentiment de sécurité », objectif qui ne fait pas forcément l'unanimité en lien avec l'extinction de l'éclairage (voir ci-après).

Les objectifs *trouver son chemin*, *assurer la sécurité de la route*, *limiter les effets sur le sommeil*, *se réapproprier la nuit* sont également importants pour plus de 70%, alors que la mise en valeur des bâtiments n'est considérée que par un peu plus de la moitié des répondant·e·s.

En annexe 4, des commentaires et autres objectifs mentionnés par les personnes interrogées.

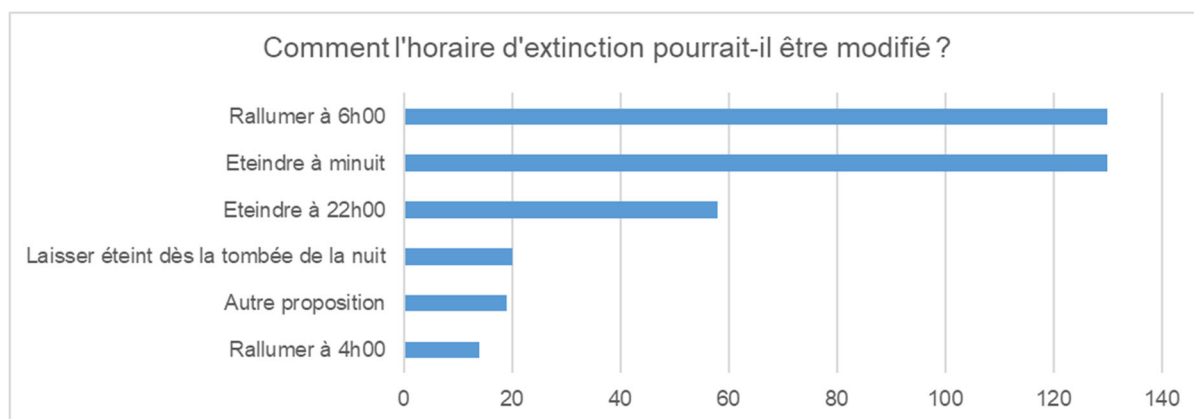
Que pensez-vous de l'extinction de l'éclairage public ?



Plus des deux-tiers des personnes interrogées sont favorables à l'extinction de leur quartier entre 1h et 5h du matin. Si on y ajoute les personnes « plutôt favorables », l'opinion monte à plus de 8 personnes sur 10 favorables. Ce peut être considéré comme un signal favorable.

Il serait toutefois important d'étudier attentivement les avis des personnes plutôt défavorables ou clairement défavorable (les nombreuses remarques reçues témoignent d'ailleurs de l'intérêt du sujet), et rappeler que l'enquête ne couvre évidemment qu'une proportion très faible des habitants.

En effet, si on constate une ouverture de la majeure partie des personnes interrogées à étendre le projet d'extinction à d'autres quartiers, il n'y a évidemment pas consensus sur les modalités :



En plus de l'heure d'éclairage, parmi les nombreuses remarques recueillies (voir annexes), on note beaucoup de demandes d'un éclairage dynamique (qui s'allume en fonction des mouvements des usagers), ou d'une diminution de l'intensité de l'éclairage.

Les lieux cités pour l'extinction : les zones industrielles¹, les zones villas. Les bâtiments publics, industries, zones commerciales, enseignes et autres espaces d'exposition privés.

La question du sentiment de sécurité revient également fréquemment pour les personnes favorables au maintien d'un éclairage minimum. Tout comme la sécurité des déplacements, citée autant pour les besoins des piétons que des conducteurs ou bénéficiaires d'ambulance.

¹ A part deux remarques en lien avec la sécurité de ces zones, notamment secteur des pétroliers.

Synthèse des principaux résultats

L'extinction de l'éclairage public entre 1h et 5h du matin recueille un avis favorable auprès d'une grande majorité des personnes ayant répondu à l'enquête, et une part aussi importante souhaiterait que cette expérience soit étendue à d'autres quartiers de Vernier.

La consommation énergétique et la pollution lumineuse sont deux enjeux liés à l'éclairage public que les habitants ont à cœur de limiter : ces deux objectifs sont cités par plus de 8 personnes sur 10.

Diminuer sensiblement l'intensité de l'éclairage public est un objectif qui est globalement partagé par le public. De nombreux commentaires allant dans ce sens ont été recueillis.

L'horaire de l'éclairage public, tout comme son extinction totale, ne recueille pas d'avis unanimes. Ces avis contrastés sont à prendre en compte, et semblent liés, si l'on en lit les nombreux commentaires laissés, au souhait de pouvoir se déplacer et fréquenter la ville à toute heure.

Il y a un enjeu réel dans le maintien ou le renforcement du sentiment de sécurité lors des déplacements nocturnes, notamment à l'attention des populations plus âgées (voir présentation en annexe 7). Les futures mesures devront en tenir compte.

A consulter en cas d'intérêt, initiatives récentes en lien avec l'éclairage public

Démarche de consultation publique menée à Yverdon-les-Bains

<https://www.yverdon-energies.ch/evenements/la-ville-dyverdon-les-bains-a-le-plaisir-de-lancer-lumy-une-demarche-de-consultation-publique-liee-a-leclairage-public/>

Café scientifique à Neuchâtel :

<https://www.unine.ch/cafescientifique/home/programme/les-astres-pour-tout-eclairage.html>